MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 18 août

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $0.00 à $7.50; BŒUF, par 100 livres pesant, $4.50 à $5.50; veau, de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c. à 40c; poulets, par couple, 25c. à 50c.; dindons, la pièce, 75c. à $1.00c; oies, 50 à 00c; canards, par couple, 40c. à 55c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 15c. à 17c.; beurre frais, par livre, 16c. à 20c.; beurre, salé par livre, 11c. à 12c.; fromage, par livre, 13c. à 16c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par minot, 30 c.; carottes, par minot, 30c. panais, par minot, 40c; oignons, par minot, $1.35 à $1 50.

GRAINS—Ble de sarrasin, par minot, 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 55 à 60c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.20 à $1.25.

FARINE—Extra double, par brl. $7.00 à $7.25; extra, par brl, $6.75; No. 1, par brl, $6.25; gruau, par brl, $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $3; blé broyé, par brl. $6.50 provende, quintal, 90c à $1.00; bran, par 100 lbs. 70c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 11c; suif, 4½c. à 5c; laine filée, 50 par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c.; foin, par tonne, $5 à $6.00; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $8.25 à $8.75; peaux de veau, 12c. à 14c. la livre; peaux de moutons, de 75c. à $1.; chacune.

Bois, de $3.00 à $3.50 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 17

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6½ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.15.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 17

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183 brls.
Blé, 0.88½.
Blé-d'Inde, 35¾ pour août.
Avoine, 23¾
Lard haussé à $13.92.
Saindoux 7.30.

Milwaukee, 17

Blé, No 1, 0.89½

Londres, 17

Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4½s 112⅞, 5s 106, Erié, 38¼, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 17

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orléans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	04
Rouge d'Hiver	10	00	à	10	4
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Treffle	9	9	à	10	5
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orgé	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	7	2	à	00	0
Saindoux	39	3	à	00	0
Lard	62	0	à	00	0
Suif	35	6	à	00	0
Bœuf	57	0	à	00	00
Fromage	57	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 17

FARINE—Supérieure extrà	5	50	à	5	60
Extrà superfine	5	45	à	5	50
De goût	5	60	à	5	65
Extrà du printemps	5	70	à	5	75
Superfine	5	25	à	5	50
Farine forte de boulangers	6	00	à	6	50
Fine	4	65	à	4	75
Moyenne	4	10	à	4	30
Recoupes	3	70	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	85	à	2	90
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3	10
Farine d'avoine	4	30	à	4	45

Farine de ble-d'inde, $2.70 à $2.75.
BLE—Blé canadien du printemps $1.20 à 0.00.
BLE-D'INDE—49c. à 50c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—55 à 65c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs
SEIGLE, 80 à 81c.
Lard, $17 00 à $17.50.
Saindoux, 9½ à 10.
Jambons, 10 à 12c.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 *août* 1880.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10½ heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Bloc A,	1er rang,	limite n° 4,	39 milles carrés.	
"	"	"	5, 61½	" "
"	"	"	6, 38¾	" "
"	"	"	7, 16¼	" "
"	"	"	8, 19¾	" "
"	"	"	9, 34¼	" "
"	"	"	10, 55	" "
"	"	"	11, 55	" "
"	"	"	12, 55	" "
"	2e "	"	1. 40½	" "
"	"	"	2, 52½	" "
"	"	"	3, 55	" "
"	"	"	4, 51	" "
"	"	"	5, 50	" "
"	"	"	6, 50	" "
"	"	"	7, 50	" "
"	"	"	8, 50	" "
"	"	"	9, 50	" "
"	"	"	10, 50	" "
"	"	"	11, 50	" "
"	"	"	12, 50	" "
"	3e "	"	1, 50	" "
"	"	"	2, 50	" "
"	"	"	3, 50	" "
"	"	"	4, 50	" "
"	"	"	5, 50	" "
"	"	"	6, 50	" "
"	"	"	7, 50	" "
"	"	"	8, 50	" "
"	"	"	9, 50	" "
"	"	"	10, 50	" "
"	"	"	11, 50	" "
"	"	"	12, 50	" "
Limite Canton Litchfield			4	" "

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Limite Rivière Rouge Sud A,			18 milles carrés.	
"	"	"	B, 40	" "
"	"	"	C, 50	" "
"	"	"	D, 42	" "
"	"	"	E, 36	" "
"	"	"	F, 50	" "
"	"	"	G, 50	" "
"	"	"	H, 38½	" "
"	"	"	I, 34	" "

AGENCE DE MONTMAGNY.

Limite n°	56,	Rivière Noire,	20 milles car.	
" "	58,		18½	"
" "	1,	" "	49	"
" "	2,	" "	46	"
" "	H,	" "	8½	"
" "	A.F.G,	" "	38½	"
" "	60,	" "	25	"
" "	3,	Riv. St. Jean,	25	"
" "	4,	" "	25	"
" "	61,	" "	25	"
" "	62,	" "	25¾	"
" "	65,	" "	20	"
" "	67,	" "	20	"
" "	69,	" "	17½	"
" "	70,	" "	16	"
" "	71,	" "	14	"
" canton Ashburnton et Montminy,			16	"

AGENCE DE GRANVILLE.

Limite canton Painchaud,			15	m. c.
" Lac Témiscouata n° 1,	Est,	1er rng.	36	"
" " "	2,	" "	22½	"
" " "	3,	" "	36½	"
" " "	4,	" "	43	"
" " "	5,	" "	40	"
" " "	6,	" "	36	"
Limite canton Cabano,			16	"
" " Packington	Nord-Est,		38½	"
" " "	Sud-Ouest,		31½	"
" " Robinson	Nord-Est,		38	"
" " "	Sud-Ouest,		25	"
" " Botsford	Nord-Est,		38	"
" " "	Sud-Ouest,		33	"

AGENCE DE RIMOUSKI.

Limite Lac Témiscouata,	n° 1,	2e rang,	54	m.c.
" " "	2,	"	45	"
" " "	3,	"	45	"
" " "	4,	"	40½	"
" " "	5,	"	10	"
" canton Milnikek	Nord,		20	"
" " "	Sud,		20	"
" rivière Jean Lévesque,		Nord,	4½	"
" " "		Sud,	4	"
" canton Ouimet,			64	"
" arrière rivière Métis,			51	"
" canton Massé,	n° 1,	Ouest,	30	"
" " Duquesnes,	2,	Sud,	7	"
" rivière Touladie,	1,	Nord,	20	"
" " "	1,	Sud,	19½	"
" Kedzouick,		Ouest,	10	"
" "		Est,	10	"
" Causanpscul,		Nord,	10	"
" "		Sud,	10	"

AGENCE DE BONAVENTURE.

Limite rivière Nouvelle,		Ouest,	10	m. c.
" " "		Est,	10	"
" Township Ristigouche,			8½	"

AGENCE DU SAGUENAY.

Limite canton Iberville,	34½	m. c.
" Neuve Saint-Laurent, Ouest,	30	"
" " " Est,	30	"
" Rivière Laval, Sud,	25	"
" arrière Sault au Cochon, n° 1, Est,	47	"
" " " " 2, "	40½	"
" " " " 1, Ost.,	17	"
" " " " 2, "	20	"

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

Agence de l'Ottawa Supérieur, de $50 à $100
" " Inférieur, de 25 à 50
" du Saguenay et de Bonaventure, de 8 à 15
" de Montmagny, Granville et de Rimouski, de 8 à 25

et elles seront adjugées aux plus hauts enchérisseurs.

Le prix d'achat et la rente foncière de la première année (de deux piastres par mille carré), devront être payés, dans tous les cas, immédiatement après la vente de chaque location.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force, ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés, sont déposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des Agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

E. E. TACHÉ,
Assist. Commissaire
des Terres de la Couronne.

N. B.—D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Fonds de Banqueroute
DE
CHAPEAUX!
ET
PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Beaux chapeaux de soie	$1 50
do do feutre	50
Casquettes de toile	15
do soie	25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE
Chapeaux de Paille
DANS LES DERNIERS GOUTS ET
A Bon Marché

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nicholas

LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.

On sollicite une visite.

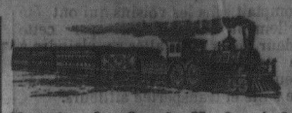
A. BEAUVAIS,
200, rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je, soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le parfait nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que pas une seule famille, et encore moins les hôpitaux, orphelinats ou autres hospices, ne devraient négliger d'encourager cette nouvelle industrie en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.

DR BEAUDIN.

Hull, 5 juillet 1880.



Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.
D'Hochelaga pour Hull	1.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	2.25 p.m
De Hull pour Hochelaga.	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.
		Passagers de nuit.	
D'Hochelaga pour Québec.	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m
Arrivant à Québec	8.00 p.m.	6.30 a.m.	9.25 p.m.
De Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.
Arrivant à Hochelaga	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme	5.30 p.m.		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte.	
De Saint-Jérôme pour Hochelaga.		6.45 a.m.	
Arrivant à Hochelaga.		9.00 a.m.	

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:

Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a.m.; 4:30 et 8:30 p.m.

De Hull—9:00 a.m. et 12:50; 5:30 et 9:40 p.m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.

Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.

Les trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.00 p. m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

Chemin de Fer Intercolonial,
SERVICE D'ETÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1.00	P.M.
" Trois Pistoles	2.05	"
" Rimouski	3.41	"
" Campbellton	7.55	"
" Dalhousie	8.31	"
" Bathurst	10.15	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.10	A.M.
" Saint-Jean	6.05	"
" Halifax	10.45	"

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint-Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
CHEZ
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE
RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix	15 cts chaque
Billets de saison	$5.00
Do do pour dames	2.00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,
A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 âcres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à
F. X. BOILEAU,
Buckingham, P. Q.,
Ou au bureau de ce journal.

Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères
RÉDUITS DE
75 cents a 40 cents
CHEZ
BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises
Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

☞ CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1an

sion d'un malaise pénible, comme au lendemain d'une migraine.

—Pourquoi diable étais-je si malheureux? se dit-il une ou deux fois pendant qu'il s'habillait.

Ne trouvant rien à se répondre, il alla déjeuner.

En revoyant ses hôtes, il éprouva une sorte de remords:

—Au bout du compte, pensa-t-il, j'ai écouté aux fenêtres, et ce n'est pas beau.

—Hier soir, en me promenant, je me suis aperçu que vous dormiez le fenêtre ouverte, lui dit Souratine vers la fin du repas—Orianof sentit la rougeur lui monter au visage;—c'est très malsain dans notre climat: un médecin devrait savoir cela.

—Aussi, répondit le jeune homme, je l'interdis à mes patients.

—Très bien! dit Tatiana Pétrovna, vous vous réservez le monopole des imprudences, à ce qu'il paraît? Si vous tombez malade par votre faute, je vous préviens que je ne vous soignerai pas.

—Moi qui pensais précisément hier soir que ce serait bien agréable de vous avoir pour garde-malade! Cette pauvre grange où vous avez installé ces paysans était devenue une demeure si confortable!

—N'allez-vous pas comparer votre belle chambre à une grange? Quand on a un bon lit et un toit sur la tête, on n'a pas besoin de garde-malade. Viendrez-vous voir après dîner ce qui se passe dans le palais que j'ai fait avec cette grange?

Orianof ne demandait pas mieux. La journée passa vite et vers le soir ils partirent, très joyeux et disant mille folies.

—Emmenez-moi, gémissait Souratine d'un ton plaintif, pendant qu'ils montaient en voiture.

—Nenni, lui répondit sa femme; mais si vous êtes bien sage, on viendra vous chercher au retour et nous irons nous promener.

—Vous me trouverez à moitié route, répondit Souratine.

La calèche roulait déjà.

—Je te le défends bien! lui cria sa femme en se retournant pour le menacer du doigt.

Souratine, en riant de tout son cœur, lui fit un signe de la main et rentra dans la maison.

Les malades allaient beaucoup mieux; en revanche, la visite fut longue.

Le village était triste; le petit mort était enterré, mais les femmes craignaient pour leurs maris. Madame Souratine employa toute son éloquence pour les rassurer et réussit à moitié. Orianof se mit à prêcher aussi et réussit tout à fait; sa voix mâle exerçait une influence presque superstitieuse sur ces pauvres femmes, semblables à un troupeau de brebis effarées. Ils partirent, suivis des bénédictions de tout le village.

A mi-chemin de la maison, Grégoire arrêta tout à coup ses chevaux devant son maître. Assis au bord de la route, les jambes pendantes dans le fossé, Souratine trônait sur le gazon, une longue baguette en guise de sceptre à la main; son paletot de léger drap, gris, d'une jolie coupe, mais froissé par l'usage, et son pantalon de toile écrue, avaient pris quelques taches vertes sur le siège agreste qu'il avait choisi. Il riait comme un enfant de son espièglerie.

—Ah! te voilà? lui dit sa femme en le voyant s'aprocher. Que tu es donc joli! Mais que tu es joli! Monte, monte, n'aie pas peur de me salir.

—Tiens, c'est vrai, dit Souratine; il y avait de l'eau dans le fossé et j'y ai trempé une baguette pour mesurer la profondeur.

Oh! cela ne retranche rien au pittoresque de ton apparence; allons, viens!

Quand il fut assis:

—Es-tu bien? lui demanda-t-elle.

—Très bien, merci! On tient facilement trois dans cette calèche. Je vous ai désobéi, me pardonnez-vous?

—Où ordonnez-vous d'aller, madame? dit Grégoire en se retournant vers eux.

—Chez Justine Pavlona, répondit madame Souratine.

La calèche tourna à gauche et se mit à rouler sur le sol gazonné d'une route peu fréquentée.

—Chez la vieille Justine! s'écria Souratine avec un cri d'horreur. Mais je suis fait comme un apothicaire allemand! Tatiana, c'est une plaisanterie?

—C'est très sérieux; il ne fallait pas me désobéir; si tu m'avais attendue à la maison, tu aurais pu te faire superbe.

—Oh! les suites fatales d'une désobéissance! s'écria Souratine en levant les bras au ciel.

Sa femme riait de tout son cœur, et Maxime faisait la basse dans ce trio.

—Au fond, si cela t'ennuie, dit Tatiana en reprenant son sérieux, nous allons retourner chez nous. Quant à vous, Maxime Ivanovitche, on ne vous demande pas votre avis; vous êtes notre prisonnier, il faut nous suivre. Rentrons-nous?

—Non, non, répondit Souratine, je suis encore assez beau pour Justine Pavlona.

—Oh! les hommes! dit sa femme, dédaigner ainsi une charmante personne qui a voulu l'épouser à toute force jadis; il n'avait guère que vingt-cinq ans de moins qu'elle; l'union était bien assortie, comme vous voyez.

—Certainement, dit Orianof. Et vous n'êtes pas jalouse?

—Moi? Non.

—Nous ne sommes pas jaloux chez nous, fit Souratine d'un ton sentencieux.

Justine Pavlona était une vieille fille fort riche, qui habitait une énorme maison seigneuriale à quelques verstes de là. Suivant l'antique usage, pour embellir sa solitude elle avait rassemblé autour d'elle une quantité innombrable de demoiselles de compagnie, de femmes de chambre, de brodeuses, de pupilles, de fileuses, etc. On la disait très rêche dans la vie d'intérieur, mais tout visiteur était le bienvenu chez elle.

Des rires joyeux et les sons d'un vieux piano fourbu, comme il ne s'en trouve qu'en province, sortaient de toutes les fenêtres ouvertes.

—Il y a du monde! s'écria Souratine terrifié.

—Battons en retraite! dit sa femme qui riait aux larmes.

Au moment où elle donnait cet ordre à Grégoire ahuri, la maîtresse de la maison, avertie par le bruit des roues, vint elle-même sur le perron pour les recevoir.

—Pardon, Justine Pavlona, lui dit madame Souratine sans descendre, j'ai voulu faire une plaisanterie, et cela ne m'a pas réussi. Je croyais vous trouver seule et je vous amenais mon mari, pris en flagrant délit de pêche à la ligne dans une rigole....

—Vous êtes toujours les bienvenus, dit la vieille fille avec sa bonne grâce hospitalière. Entrez, nous n'avons que des amis.

—Attendez, dit madame Souratine en descendant de voiture, nous allons nous faire beaux pour la circonstance.

Et, se penchant sur la plate-bande qui faisait le tour de la maison, elle cueillit deux roses rouges, en passa une à la boutonnière de son mari et mit l'autre à son corsage.

—Nous voilà endimanchés, dit-elle en souriant. M. Orianof n'a pas besoin de parure; il est au-dessus de ces faiblesses.

Ils entrèrent et n'eurent pas lieu de s'en repentir; tous les visiteurs étaient jeunes et gais. Grâce à la réputation de distinction de Souratine, ce qui chez un autre eût passé pour un manque d'usage fut considéré comme une espièglerie amusante. On le fit danser, et il dansa; on le fit jouer à Colin-Maillard: il courut pendant dix minutes, les yeux bandés, après un balai revêtu d'un jupon empesé qu'on traînait devant lui, et qu'il finit par serrer dans ses bras. Tatiana riait comme un enfant; Maxime avait renoncé à toute apparence de gravité. Jamais, de mémoire d'homme, on ne s'était tant amusé.

—Il est temps de partir, dit enfin madame Souratine en soupirant.

—Un galop pour finir! s'écria un des jeunes gens.

(A suivre.)